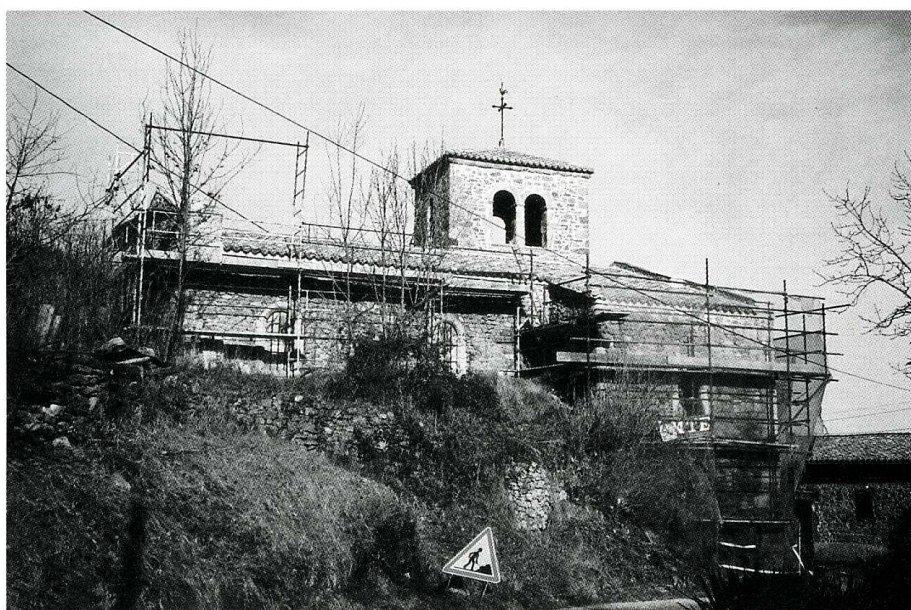


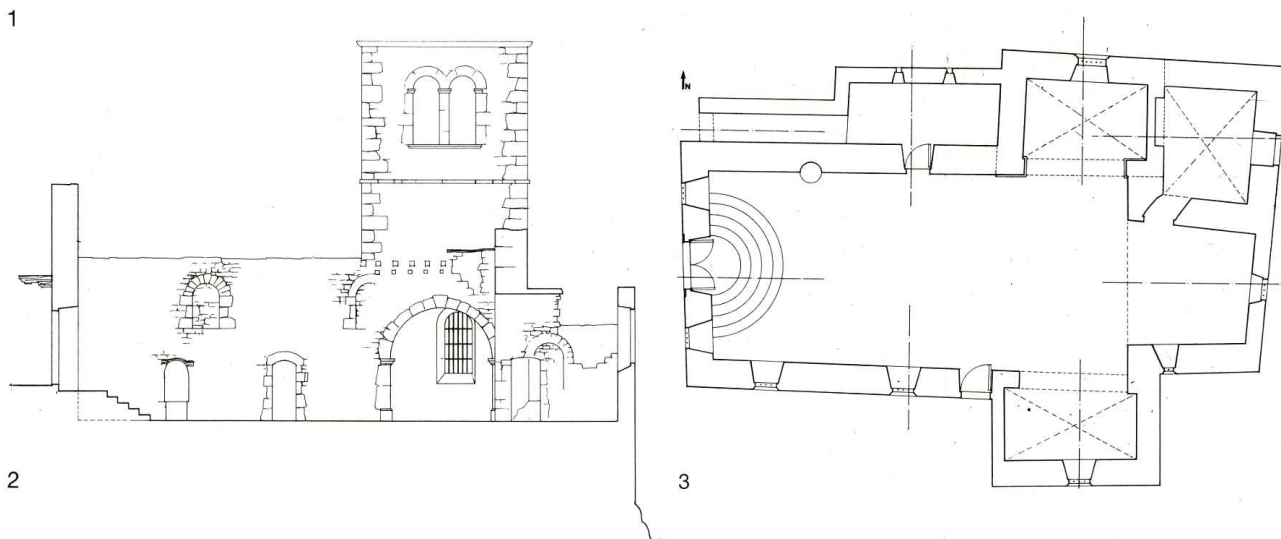
LA CHAPELLE-VILLARS

Loire, canton de Pélussin, arrond. de Saint-Étienne, 262 hab.

La chapelle Sainte-Marguerite compte parmi le patrimoine architectural du parc régional du Pilat, à l'instar des châteaux de Villars et de Lupé, des chapelles Saint-Sabin et du Mont-Monnet et de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez. Ancienne église paroissiale, la chapelle romane Sainte-Marguerite est mentionnée dans le *Cartulaire lyonnais* en 984. Elle dépendait alors de la seigneurie d'Hugues de La Chapelle, neveu de l'archevêque de Vienne. Détruit en partie par les troupes du baron des Adrets lors des Guerres de



La Chapelle-Villars (Loire),
chapelle Sainte-Marguerite.
1. Façade sud pendant les
travaux.
2.3. Dessins de H. Lazard,
ABF, éch. 0,02 (16 janvier 1990).
Élévation de la façade sud.
Plan.



Religion, puis reconstruit au XVII^e s., cet édifice est abandonné en 1868 au profit d'une nouvelle église plus spacieuse, construite dans le même village, plus bas, au lieu-dit de la Minoterie. Depuis 1983, l'Association pour la sauvegarde de la Vieille Chapelle œuvre pour préserver ce monument. Sa restauration a débuté en 1991. Orientée, bâtie sur un rocher escarpé, cette chapelle se compose d'une nef rectangulaire et d'un chœur à chevet plat voûté sur croisées d'ogives. Lors des modifications du XVII^e s., deux chapelles voûtées d'arêtes ont été ajoutées de part et d'autre de la nef, l'une au nord, l'autre au sud. Le clocher s'élève sur la chapelle nord et l'accès au premier étage se fait par une rampe située dans un bâtiment accolé au flanc nord de la nef. Deux baies jumelées sur les faces étroites et une seule baie sur les faces larges, nord et sud, ornent ce clocher. La façade ouest s'ouvre par une porte remaniée. Les fonts baptismaux en pierre, de grandes dimensions, et un Christ en bois peint du XVII^e s., découvert dans les décombres, composent le seul mobilier de ce sanctuaire. La cloche de bronze, actuellement déposée dans la nouvelle église de la Chapelle-Villars, date de 1515 et a été classée en 1964. Pour le drainage des façades nord et sud, et pour la reconstruction des murs de soutènement, la Sauvegarde de l'Art Français a accordé en 1994 une aide de 100 000 F.

J.-F. D.

F. Thiollier, *Le Forez pittoresque et monumental. Histoire et description du département de la Loire et de ses confins*, Lyon, 1889, p. 94.

M.-C. Guigue, *Cartulaire lyonnais. Documents inédits pour servir à l'histoire des anciennes provinces du Lyonnais, Forez, Beaujolais, Dombes, Bresse et Bugey comprises jadis dans le Pagus major Lugdunensis*, Lyon, 1885-1893, 2 vol., t. I, p. 15-21.

L. Bernard, « L'église de la Chapelle-Villars », dans *Bulletin de la Diana*, 1952, t. 31, n° 4, p. 287.